

## **TEXTE « HOMMAGE AUX BÂTISSEURS 2018 », PRÉSENTÉ PAR LE SADC DES ÎLES LORS DU GALA DES ÉLOIZES 2018 DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DES ÎLES.**

De retour aux Îles après ses études, il a décroché un premier emploi à la CTMA.

Tout ça n'a pas duré bien longtemps, environ un an plus tard, il devenait assistant au directeur dans une entreprise de pêche, pour devenir le directeur quelque temps plus tard.

À cette époque, c'était la production de conserve qui faisait tourner l'économie des Îles. Le homard, bien sûr, mais aussi le maquereau à l'automne. C'était l'époque où la production était à peu près toute vendue d'avance.

Il a assuré par la suite la transition vers la vente de homard vivant, marché qui se développait, et qui jouait avec des paramètres plus compétitifs, on en sait quelque chose aujourd'hui.

Visionnaire, dans des années où le tourisme est en train de s'installer dans l'archipel, il mène l'entreprise, en marge de sa production principale, vers une production de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> transformation diversifiée, destinée au commerce de détail.

C'était en quelque sorte nos premiers produits du terroir, une image des Îles qui se développait.

Profitant de l'agrandissement de l'usine, il implante une poissonnerie et un restaurant/caféteria au deuxième étage. Les visiteurs d'affaires ou touristiques peuvent déguster un homard cuit à l'usine, en bras de chemise, sans les contraintes qu'impose un restaurant régulier. Plusieurs d'entre eux s'y arrêtent 2-3-4 fois pendant leur séjour aux Îles. Les visiteurs d'aujourd'hui nous parlent encore de cette « cafétéria ».

Vient ensuite une période de transformation de nouvelles espèces. Le crabe, bien sûr, mais aussi des espèces moins valorisées comme le chien de mer, le bigorneau ou le couteau de mer. Avec le retour des poissons pélagiques comme le hareng, la volonté d'en tirer le plus possible pour la communauté et la nécessité de créer des emplois (à cette époque, on ne parlait pas de pénurie de main-d'œuvre, bien au contraire), il entreprend la construction d'un fumoir. Les captures s'effondrent rapidement et un malheureux incendie vient mettre fin à l'aventure.

Pour la dernière étape de sa carrière, suite à une série d'événements, il fait le saut chez la concurrence.

Nommé directeur général d'une autre usine, il en pilote une augmentation de 100% du chiffre d'affaires sur une période de 5 ans.

En diversifiant la production, il a permis d'assurer le nombre de semaines nécessaire aux employés, ce qui était difficile avec la seule production de crabe des neiges. Dans le contexte actuel de rareté de main-d'œuvre, ces investissements font une différence. Il a également solidifié la chaîne de production, ce qui profite aujourd'hui à l'entreprise.

Parallèlement, il a aussi mis son expertise de la vente au détail au service de l'entreprise en développant une poissonnerie adjacente à l'usine. Il semble que ce ne fut pas une mince tâche d'en convaincre les propriétaires, habitués à un environnement contrôlé et prévisible.

Aujourd'hui, l'entreprise est en plein développement de son secteur détail avec, bien sûr la poissonnerie adjacente à l'usine, mais aussi avec une installation sur la pointe à Havre-aux-Maisons, installation qui n'est pas de son règne, mais qui n'aurait jamais vu le jour sans son apport des années précédentes.

Donc, que ce soit à la tête de Pêcherie Gros-Cap ou à la tête de Fruits de Mer Madeleine, un beau mélange de vision et de conservatisme, caractérise notre grand bâtisseur. Bien des choses qui semblent évidentes aujourd'hui ne l'étaient pas à l'époque. Des pêcheurs ont des permis accessoires aujourd'hui qui ont une grande valeur parce qu'un industriel a pris le risque de tenter une transformation à l'époque où ça valait bien peu.

Beaucoup de choses pourraient être ajoutées. Il a représenté les Îles et l'industrie sur de nombreux comités, ce n'était pas facile de lui arracher une cenne, il écrit très bien, il est pince-sans-rire et bien d'autres choses.

Je pense surtout que c'est un visionnaire que nous honorons ce soir. Je vous demande d'accueillir bien généreusement notre grand bâtisseur 2018 : Monsieur Jean-Yves Cyr.